Introduction générale à la géographie biblique, Ancien et Nouveau Testaments

L'histoire de cette région, et donc l'histoire des peuples de la Bible, est très largement impactée par la géographie. Comprendre la géographie du Moyen Orient, comprendre comment, dans l'Antiquité, elle dictait en grande partie l'évolution des nations est vraiment utile pour lire la Bible. En réalité, pour le lecteur de la Bible, il y a « 2 géographies » à avoir à l'esprit : celle de l'Ancien Testament, centrée sur le Croissant fertile, et celle du Nouveau Testament, centrée sur la Méditerranée.

Avec l'appui des ouvrages et sites :
– Atlas de l'étudiant de la Bible, Tim DOWLEY, Ed. Farel, 1989
– http://notreeglise.files.wordpress.com/2013/03/histoire_biblique_mai_2012.pdf

Préambule :

De l'usage des mots « Palestine » et « Israël ». « Palestine », en hébreu : phélèshet : signifie « le pays des philistins » même si les philistins n'en ont finalement occupé qu'une petite partie.
C'est un territoire dont les limites sont vagues, mais qui correspond en gros à l'actuel État d'Israël + Cisjordanie et la Bande de Gaza.
Nous avons déjà rencontré le terme de Palestine pour cette région dans le livre des Juges. C'est seulement au 1er siècle que les Romains ont intégré la région à la grand province de Syrie.
« Israël », le peuple d'Israël, c'est à dire les hébreux, le peuple juif dans l'Ancien

Testament.

Géographie de l’Ancien Testament

Situation de la Palestine dans la région

D’abord, dans le Moyen Orient , c’est-à-dire qu’on se situe là où 3 continents se rejoignent.
Cet élément pris en compte en dit déjà beaucoup sur les déplacements, sur les échanges, les influences culturelles, sur le commerce et aussi bien sûr, sur les enjeux politiques que représente ce carrefour des civilisations.
N’oublions pas que le Canal de Suez ne date que du 18ème siècle et qu’auparavant il était impossible de passer de la Méditerranée à la Mer Rouge par bateau. Le passage entre l’Asie et l’Afrique se faisait à pied, par le delta du Nil.
La Mer Méditerranée était considérée dans l’antiquité comme « La Grande Mer ». La franchir par bateau était une expédition risquée. Au nord et à l’est de cette grande région, les chaines montagneuses rendent la circulation possible mais difficile. À l’ouest du Nil, les déserts d’Afrique, et au sud du croissant fertile, les déserts d’Arabie, rendent difficiles les voyages vers ces contrées.
Par ce simple regard général sur la situation géographie de la Palestine, on découvre déjà beaucoup d’enjeux. Mais surtout on découvre que si cette région n’est pas totalement coupée du monde, elle est tout de même relativement isolée. Et à cause de cet isolement cette région est nommée « Croissant fertile ».

Le Croissant fertile

En observant la carte on peut repérer les différentes villes dont chacune est citée dans la Bible pour un événement particulier ou un personnage. Pour exemple, Abraham part d’Our (il est mésopotamien), à une époque où on ne voyageait pas tant que ça. En quittant son pays, la géographie rend plus ou moins inévitable que ce soit en direction de l’Égypte, parce qu’il n’y a pas vraiment d’autre direction.

Deux grands centres de civilisation (avec la Palestine entre les deux)

À l'Est : la Mésopotamie (méso = entre ; potamos = fleuve, entre le Tigre et l'Euphrate) qui a vu naître l'écriture cunéiforme vers -3000 av JC.

À l'Ouest : l'Égypte, qui a vu naître les hiéroglyphes vers -3000 av JC
Mésopotamie et Égypte ont vu naître, à peu près en même temps, les deux premières grandes civilisations du monde, toutes les deux le long des fleuves qui, par leur apport abondant d'eau douce, permettaient le développement de l'agriculture et par conséquent d'une population sédentaire importante.

Ces deux régions fertiles qui ont données naissance aux deux premières grandes civilisations étant relativement isolées vers l'extérieur à cause des montagnes, mers et déserts, il était logique et même inévitable que leurs regards extérieurs principaux aillent l'une vers l'autre.

Or, le seul chemin pratique pour passer de l'Égypte à la Mésopotamie passe le long de la côte est de la Méditerranée pour rejoindre l'Euphrate en Syrie, ce qui permet de passer par les plaines de la Mésopotamie pour rejoindre les grandes villes de la moyenne et de la basse Mésopotamie. Et on constate que la Palestine se trouve sur ce passage. Il n'y a donc pas de hasard : l'histoire du peuple hébreu est inévitablement liée à la géographie et aux relations entre les puissances de ces deux régions.

Repères calendaires

> 13ème – 10ème s : lors de la sortie d'Égypte du peuple de Moïse la Palestine était sous administration Égyptienne.

> – 650: Assyrie > déportation
> – 550 : Babylone > déportation
> – 450 : Perse > droit de retour
> – 300 : les grecs, puis les Séleucides
> -160 : les Maccabées
> 0 : les romains

Du fait des invasions, directement liées à la géographie, Israël ne sera jamais une grande puissance militaire ou économique.

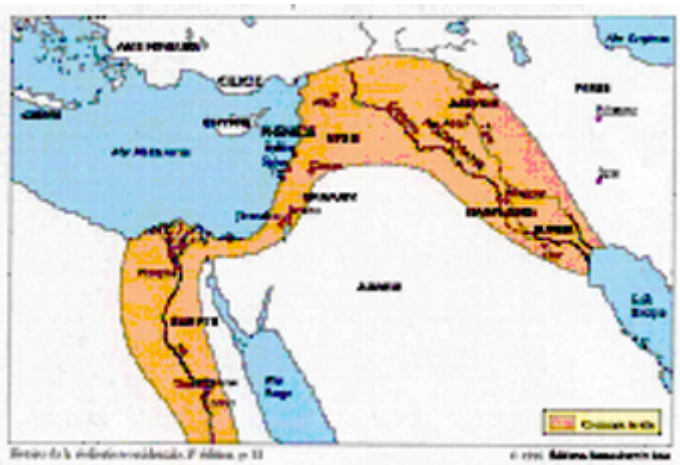
Géographie du Nouveau Testament

La situation « d'entredeux » de la Palestine se modifie profondément à l'époque du Nouveau Testament.
Les grandes puissances ne sont plus au Moyen Orient mais en Europe. D'abord la Grèce et ensuite Rome vont dominer toute la région.

Par exemple pour Rome le commerce est à son apogée en 117 !

À l'époque romaine, la Palestine sera une petite province lointaine, sans grande importance. Le chemin de circulation principale n'est plus le Croissant fertile passant de l'Égypte jusqu'à Babylone, mais la Méditerranée où les redoutables navires romains étendent leur puissance militaire depuis l'Euphrate jusqu'à l'Atlantique.

La Méditerranée remplace le Croissant fertile comme centre de civilisation.



Et que remarque t-on du côté de l'histoire biblique ? Les voyages missionnaires de Paul !

Le climat

Dans un pays qui fait à peine 300 km de long par 80km de large on se retrouve avec une multiplicité de climats
– méditerranéen sur les côtes
– désert du Judée, Sinaï, Néguev
– presque tempéré vers Jérusalem ou en Galilée

On passe des grandes plaines au Nord, grenier cultivé, à des montagnes assez hautes au centre et à montagnes plus arrondies vers le sud, avec de la roche partout. Les déserts (on pense au désert de sable, Sahara) sont en réalité des déserts de pierres. On comprend mieux les expressions comme « l'Éternel est mon rocher ». Dans un pays où il n'y a pratiquement que de la roche, où une bonne partie du pays est de la roche, dire : « Eternel est mon rocher » c'est dire qu'il est présent pratiquement partout où je mets les pieds. « Éternel est mon rocher » c'est celui qui me protège et en même temps c'est celui que je prie quotidiennement et qui fait partie de mon quotidien.

Crédit : Point KT